L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 92 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 29 JANVIER 1884.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 janvier.—Température—Beau temps, plus chaud, vents du sud, baromètre à peu près stationnaire.

Lundi, 28 janvier 1884, 2 p m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	44	Louisville, Ky	46
Augusta, Géa	45	Memphis, Tenn	57
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	62
Cuthe, Illinois	40	Montgomery, Ala	53
Chattanooga, Tenn	47	Nashville, Tenn	46
Cincinnati, O	46	New Orleans, La	62
Davenport, Iowa	40	Omaha, Neb	36
Dubuque, Iowa	39	Pittsburgh, Pa	40
Galveston, Texas	64	Savannah, Géa	60
Indianola	57	Shreveport, La	56
Keokuk, Iowa	40	St-Louis, Mo	45
Key West, Fla	71	St-Paul, Minn	32
La Crosse, Wis	40	Vicksburg, Miss	63
Leavenworth, Kan	39	Yankton, D. T	40

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	8.10	Nashville, Tenn	20 04
Cairo, Ill	36 02	New Orleans	5.01
Cincinnati, O	16 02	Omaha, Neb	glace
Davenport, Iowa	glace	Pittsburgh, Pa	glace
Keokuk, Iowa	glace	Shreveport, La	10.07
La Crosse, Wis	glace	St-Louis, Mo	11.02
Leavenworth, K	glace	St-Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	7 06	Vicksburg, Miss	32.00
Memphis, Tenn	20.04	Yankton	glace

Hauteur des eaux au niveau des hautes eaux de 1874 et 1882

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS,

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Henry A Rentz à Mlle Theresa Zisek.
John Schmidt à Mme Veuve Lena Zellgenan.
Abraham Baer à Mlle Sarah Bloom.
Joseph Rosenberger à Mlle Maria M Borg.
A L H Schaeffer à Mlle Mary E Duprey.
Lawrence Fralick à Mlle Katie Joyce.
Joseph C Ebert à Christina Hoffman.
Hermogène Adolphe à Mlle Ella Norris.

Naissances.

Mme J F Worrell, un garçon, 31 oct.
Mme Antonio Mandalari, une fille, 2 déc.
Mme A Cassagne, un garçon, 21 déc.
Mme John McDonald, un garçon, 11 jan.
Mme A V Illg, b. une fille, 18 jan.
Mme Antonio Taranto, un garçon, 12 déc.
Mme Joseph Patorno, une fille, 11 jan.
Mme Manuel Cayia, un garçon, 29 oct.
Mme V F Winter, une fille, 2 jan.
Mme Frederick Schroeder, une fille, 19 avril.
Mme Jacques Lacoube, une fille, 11 jan.
Mme Leon Seebold, une fille, 26 jan.
Mme Henry Wisehan, une fille, 16 nov.
Mme Joseph Bourgeois, un garçon, 13 déc.
Mme John Jacobs, un garçon, 22 déc.
Mme Alfred Wilson, un garçon, 15 jan.
Mme Charles Nox, une fille, 19 jan.

Décès.

James Leake, 72 ans, 326 rue Carondelet.
Clara Fallon, 5 mois, 180 rue Washington.
Mme Marie Gleason, 55 ans, 1004 Dumaine.
Jacques F Lacoste, 72 ans, 11 rue Columbus.
Pauline Brown, 74 ans, 17 rue Union.
Peter Meyer, 57 ans, 157 rue St Louis.
H W Staub, 31 ans, 367 rue Laharpe.
Mary Hines, 48 ans, coin des rues Poète et Dauphine.
Annette Valsin, 97 ans, 212 rue St Philippe.
Francis Martin, 62 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Engelbert P Starken, 62 ans, coin des rues Troisième et Cambronne.
James Govan, 568 rue Tchoupitoulas.
Frank Boston, 48 ans, coin des rues St Claude et Orléans.
Josephine Johnson, 23 mois, rue Jersey, près Jean.
Pierre Lamonte, 55 ans, 65 rue St Philippe.
Frederick Hackler, 49 ans, paroisse Jefferson.
Jules Lhote, 25 ans, 377 rue Camp.
Mme Hervé Cousland, 53 ans, coin des rues Hôpital et Gallatin.
William Benner, 29 ans, 630 rue Constance.
Joseph Lochert, 35 ans, coin des rues Philip et Prieur.
Mme Augusta Faegler, 23 ans, 98 rue Désirée
Rosalie H Morgue, 2 mois, 151 rue Nord Prieur.
Mme C Duhamel, 72 ans, 14 rue Chartres.
Mme Anna Meister, 45 ans, 84 rue Louisa.
Mme Sarah O'Neal, 70 ans, 444 rue Gravier.
Emanuel Bell, 45 ans, 5 rue Calhoun.
Grayson Webb, 31 ans, 127 rue Marais.
Mme Veuve Barbara Wetzka, 73 ans, 1119 rue Magazine.
John Brooks, 18 ans, rue Howard, entre Cypress et Julia.
Mme Sophie Mora, 70 ans, coin des rues Second et St Patrick.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Ville-Orléans 165 personnes, savoir: 18 de la petite vérole, 25 de la phthisie pulmonale, 12 d'affections du cœur, 5 de la maladie (chronique) de Bright, 9 vieillards et 3 petits enfants de débilité; 17 de la pneumonie, 3 de la bronchite aigue et 2 de la bronchite chronique, 1 de la fièvre ocarlatine, 1 de la fièvre typhoïde, 1 de la diphthérite, 3 d'un ramollissement du cerveau, 3 de la congestion cérébrale, 3 (petits enfants) de convulsions, 3 de fièvres des marais.

Ages—Au-dessous d'un an, 23; de 1 à 2 ans, 8; de 2 à 5 ans, 5; de 5 à 10 ans, 2; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 6; de 20 à 25 ans, 12; de 25 à 30 ans, 5; de 30 à 40 ans, 25; de 40 à 50 ans, 18; de 50 à 60 ans, 20; de 60 à 70 ans, 17; de 70 à 80 ans, 18; de 80 à 90 ans, 5; de 90 à 100 ans, 2; de 100 ans et au-dessus de 100 ans, 0.

Nationalités.—Américains, 1; Natifs de l'Amérique anglaise, 1; Anglais, 2; Irlandais, 5; Allemands, 8; Irlandais, 9; Italiens, 5; Louisianais, 85; Norvégiens et Suédois, 1; Américains (autres que Louisianais) 46.

Il y a eu 105 personnes du sexe masculin et 57 du sexe féminin.

Il y a eu 25 décès à l'Hôpital de Charité, 12 à l'hôpital des personnes atteintes de la petite vérole, 2 à l'Hôtel Dieu, 1 à l'Infirmerie Toure, 3 à l'Hôpital marin de l'asile de St-Vincent des petits enfants.

Les coroners ont délivré 27 certificats de décès.

Il y a eu 2 morts-nés.

Proportion des décès (sur la base de 1000 par an) dans la semaine, 36.66; blancs, 27.37; couleur, 61.90.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

W E Montagne, H Cook, N Y; Thos Beerry, F P North, R H Allen, Lafourche, T P Richard, son, Wm Jeaty, Monroe, E Wassenaer, villa, L R Cenner, J N Luce, Wm J Bishffer, femme, Le; W m Brad et femme, Centerville, H Clittings, Iowa; W F White, R A Hubbard, J A Sheppard et femme, Chicago; J M Reid, R E Hardaway, E A Delahaye, Miss, Lake; W H Mattison, E L Feamster, Cinn; W D Greer, B F Simmons, Ky; H Eliet, J F Carson, Alfred Collins, Fla; J Schubert, Pensacola, Williamsport, Penn; E G Felts, D F Owen, P L Moore, Miss; Mme J L Spink et fils, Minneapolis; T D Howard, R E Howard, Huntsville, H W Wheeler, Birmingham, Ala; Herbert Root et femme, Valley City, Dakota; H P Matthews, Houston, Texas, T A Jackson, L P Jackson, Memphis, Tenn.

Cour du recorder Ford.—Laura Williams et Marie Nelson, convaincues d'avoir eu fréquent l'ordonnance qui a trait aux prostituées.—Hy Costello et Adley Venglin, convaincus de vagabondage.—Wm Fitzsimmons, convaincu de damner à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Adolphe Meyer, prévenu de port d'armes cachées, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250. Sur le chef de nuisance, il a été requis de fournir un cautionnement de $250 pour répondre à sa bonne conduite durant six mois.

Joe Lawrie a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police, pour ivresse, tapage et insultes.

Ben McClintock, convaincu d'ivresse et de langage obscène, a été condamné à $10 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Cour du Recorder Davey.—Mike O'Brien, accusé de voies de fait, a été donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Richard Williams, Thomas Hopes et Andy Riley, convaincus de s'être assaut mon moyen d'existence; Hy Robinson, convaincu d'avoir troublé la paix et de s'être servi d'un langage indécent—ont été condamnés à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Fred G Bahre, accusé de vol, a été envoyé à la cour criminelle de district, Cautionnement de $250.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des allienations:

Antoine Carrière à Jean Barthélemy Farchaud; cesse terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Broad, Dumaine, Ste-Anne et Dorgenois.....$4000

Charles Marlens à John Langles, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Decatur, Conti, St-Louis et Chartres, ayant 18 pieds 11 pouces de front à la rue Decatur.....$5300

Andres Rechoux à Mme Edward Rillieux, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Claiborne, Colombus, Lafargue et Derbigny.....$2.500

Edward Dunn à John Fischer, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Miro, Gasquet, Tonti et Palmyre, ayant 27 pieds de face à la rue Miro sur 162 pieds 6 pouces de profondeur.....$630

Mme Maria Barle à Mme Veuve Frank Lambert, deux terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Perrier, Marengo, Prytanée et Constantinople.....$1.600

John F Keller à Joseph Stit, une portion de terre sur l'Allée Louisa, entre les rues Prytanée Peniston, Genl. Taylor et Pitt.....$500

Vente de Shérif—Mme veuve Philippe Burnstein et als. à la Banque des Citoyens, deux terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Lovers, Prytanée, Chartres et St-Louis, ainsi que 561 actions de la dite banque.....$6.700

Jeanne L. Rialer et als. à Ferdinand Geldsmith, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Camp, Magazine, Delord et St-Joseph.....$1.700

M. et Mme Wm H. James à William G. Mitchell, trois terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Pitt, Prytanée, Robert et Soniat.....$2925

Ventes du percepteur de taxes:

T. B. Lee et C. C. Shakelford à James Z. Busby, deux terrains et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Willow, Julie, Claiborne et Cypress.....$83 62

W. Strat meyer à Alphonse Baudin, un terrain et bâtisses dans l'îlot compris entre les rues Levée, Joseph, Water et Adèle.....$112 62

Vol.—Hier, à quatre heures de l'après-midi, pendant que Mme Maria George, marchande de fruits, était sur le quai au pied de la rue Bienville, un larron s'approcha de la table où elle avait enlevé une somme de cinquante-une piastres qu'elle était dans la poche de son tablier, puis s'est enfui.

Mme George en a informé l'officier Walsh qui, d'après le signalement du nègre, a réussi à arrêter le voleur au coin de la rue du Canal près Wells. Conduit à la station de police du Parti, il a dû se nommer John White. Mme George l'a reconnu. L'argent a été trouvé dans sa poche.

Société d'union Républicaine.—Voici comment se compose le bureau de cette excellente Société pour l'exercice 1884-85:

Président, José Vento; 1er vice-président, B. Vega; 2nd vice-président, Ed. Mascaro; Secrétaire, A. Ramirez; Trésorier, J. B. Desmedier; Collecteur, M. Rego; Marshals, Rodolph Matas, Gerard Mandel, Hippolyte Ribet; Greffier, Manuel Sabala, A. Lopez; E. Bayard, L. E. Tasset, José Vila, A. F. Ezcet, P. E. Bertrand, Alfonso Gonzalez, Marimo Cuesta, Arthur Garcia.

Le soixième Anniversaire de la fondation de l'Union Espagnole.

Plus qu'à aucun autre journal, peut-être, le parisien à l'ABEILLE, en qualité d'ornane des populations de race latine, à la Nouvelle-Orléans, et par conséquent distinct de la colonie espagnole qui de la calade française, se rendre un compte exact de la fête d'aujourd'hui que vient de donner la Société de Bienfaisance de l'Union Espagnole. Les deux peuples Français et Espagnol ne sont-ils pas unis par une amitié séculaire; et n'est-ce pas à de plus rares intervalles, et pour une bien courte durée, que leurs cordiales relations ont été altérées dans le passé? ne se souviennent-ils pas, avec ferié, qu'ils ont été les deux grands pionniers du Nouveau-Monde, l'un au Sud l'autre au Nord? n'y a-t-il pas aussi'eux, sur le sol d'Amérique, une double communauté de gloire et de malheurs? ne sont-ce pas les mêmes et les chevaliers français qui ont porté, dans les différentes parties de ce vaste continent, les lumières de la civilisation? Après s'y être illustrés et agrandis, ces deux nations n'ont-elles pas, ensuite et également, été dépossédées de leurs conquêtes? Et n'y a-t-il pas pour elles, dans cette communauté de succès et de revers, de même nature, une puissante raison de rapprochement et de sympathie, de fraternisation?

Tels sont les sentiments qui nous animaient, quand nous sommes entré dans la vaste salle de l'Union Française, pour assister au magnifique banquet auquel nous avions été gracieusement invité la Société de Bienfaisance de l'Union Espagnole. C'est à l'occasion du sixième anniversaire de cette association, qu'était donnée la fête; elle a été brillante et digne d'une société qui est aujourd'hui en pleine prospérité, et compte plus de 300 membres actifs.

Ceux qui habitent Nouvelle-Orléans, depuis longues années, savent que la colonie espagnole très florissante encore, il y a vingt-cinq ou trente ans, avait formé plusieurs compagnies de milice, appelées Cazadores de Orleans et Cazadores Volantes. Un jour, elles se sont licenciées et transformées en deux sociétés de bienfaisance mutuelle, l'une sous le nom de Bienfaisantes (les dames), l'autre sous celui de Bienfaisants (les hommes). Ces deux sociétés ont fusionnées en 1878; elle a été baptisée du nom d'Union Espagnol qui vient dêcoléhrer solennellement son sixième anniversaire.

Réunie de bonne heure, dans la salle de ses séances, coin des rues Dumaine et St Claude, la société a été rejointe, vers les 8 heures, par la musique de la vaisseau de l'Espinando, a pris ensuite la rue Claiborne, jusqu'à la hauteur des Champs-Elysées, qu'elle a longé jusqu'à la Levée. Elle a remonté alors les rues de Chartres et du Camp jusqu'à la rues Julie; puis, redescendant la rue des Champs-Elysées s'est rendue par la rue Royale et la rue Dumaine à la salle de l'Union, où l'attendait un magnifique banquet de 750 couverts.

Dans la première salle de réception, la société a reçu, des mains de Mlle Vente, fille de son digne président, une jolie et riche couronne, qui a orné la banniète, tout le reste de la journée. Une autre couronne lui a été également offerte par la Société Chorale Espagnole.

A 4 heures, le cortège entrait dans la salle de l'Union Française, au son de la musique de la bande de M. Sporer.

Nous avons retrouvé là l'indispensable M Bernard Chaverre, à la tête de sa brillante et active armée ordinaire de camisiers, d'aides-cuisiniers et de garçons de salle. Nous regrettons de ne pouvoir en donner le menu du banquet; il était si abondant.

Bientôt a commencé la série des toasts. Ont été tour à tour applaudies les sociétés suivantes: Fortunatale, de Pelican, des Fils de la Louisiane, des Amis Unis, des Jeunes Gens, Excelsior des Jeunes Gens, Italienne, Mutuel Louisiane, Espanoles Filippinos, Jackson, Alsacienne-Lorraine, Union Française, St Maurice, Suisse, Sorewmen, Jefferson, Société de la Louisiane, Sul de l'Aigle, St-Barthélemy, Bouchers, Pike, Chorale espagnole. Puis est venu le tour de la presse, "Times-Democrat," "Picayune," "Nouvelles," "German Gazette," "Daily States, "City Item." Ce qui nous a permis d'entendre tour à tour MM. J. Verdie, président de la Société, Juan Marcadal, Dr. Doumeing, Quéré, W J. Boylan, Geo. J. Vicaca, Rocchi, L. B. Sanders, Policarp, Desangles, W. A. Woloff, Paul J. Neife, H. F. Thomas, Alabat, N. D. Hughes, C. J. Marshal, Alphonse Garcia, ainsi que les représentants des divers journaux que nous venons de citer. Parmi les discours qui ont le plus impressionné l'assistance, nous devons citer ceux de MM. Rocchi, Dr. Doumeing, Cressy, Villasana et Anthony Sambola.

Les Estudiantines a tenu une grande place dans toutes les toasts. Elle le mérite bien. Voila plusieurs années qu'elle charme les loisirs des amateurs de bonne musique, et ses admirables exécutions-créations font le plus grand honneur à la mère patrie.

On pouvait-on mieux faire son éloge qu'au qu'elles d'une fête espagnole!

Voici la liste des membres de la direction de la Société:

V Verdie, président; B. Vega, 1er vice-président; C. Menendes, 2me vice-président; A. Ramirez, secrétaire; M. Rodrigues, vice-secrétaire; J. B. Desmedier, trésorier. Le collecteur de la Société est M. Sirgo, et le docteur est Rodolphe Matas.)

Le cortège avait pour grand marshal, M. John Sbisa, qui avait pour aides MM. J. Lopes, J. Bayard, L. R. Théard, Jose Vila, A. F. Beser, P. E. Bertrand, Alfonso Garcia, Maximo Carse, Arthur Garcia.

Une bonne partie de l'assistance n'a quitté le banquet, que pour se rendre au concert des étudiants espagnols, qui ont dû avoir un brillant et chaleureux auditoire.

L'Exposition.—La direction s'est occupée, hier, de la question des constructions du grand édifice, de l'envoi des bois, minéraux et curiosités du Mexique ainsi que des objets les plus remarquables classifiés dans les musées des Etats-Unis.

La direction s'est aussi entendue avec plusieurs Japonais notables, en vue d'obtenir pour ses galeries d'indus rie et d'art des articles de coiffe, des meubles, des peinches, des sculptures de prix du Japon. La députation du Japon sera un des plus intéressants de notre Exposition.

Paragraphes.—Rapport du trésorier de la Nouvelle-Orléans, pour la semaine expirée le 26 janvier:

Reliquat le 19 janvier	$104,307 39
Reçu, dans la semaine	17,452 26
Total	$121,759 65
Déboursé	4,643 10
Reliquat le 26 janvier	117,116 55

Taxes perçues dans la semaine, de 1877 à 1884:

1884	$ 22,089 90
1883	23,745 70
1882	57,180 77
1881	7,301 03
1880	849 30
1879	6 27
1878	124 21
1877	15 91
Divers	782 46
Total	$117,116 55

—Trente-cinq personnes—dix blanches et vingt-cinq de couleur—ont été transportées à la semaine dernière à l'hôpital des variolés. Il y a eu sept décès à l'institution.

—On a volé seize volailles chez M. Arthur Brugier, au coin des rues Broad et Colombus.

—Des voleurs se sont introduits chez M. Louis Trouet, No 188 de la rue Dryades. Ils ont brisé la porte d'une armoire et emporté vingt-cinq piastres.

Ils sont entrés dans l'épicerie de M. F. F. Kling, No 284 de la rue des Magasins, y ont enlevé plusieurs objets.

—Des vêtements d'enfants valant trente piastres ont été volés à la résidence de M. Léon Holgabe, enseignant des rues Bread et Laharpe.

—Mike Strauss et John Schranck, boulangers, se sont battus dans leur boulangerie, au coin des rues Remparts et Désirée; Schranck a été armé d'un couteau et en a porté cinq coups à travers dans le dos. Les blessures n'ont aucune gravité. Elles ont été pansées par le Dr Saxbury.

—Rosette Simon, c. de Alles Pastere, c., accusées d'offrir en vente des boucles d'oreilles qu'on a tout lieu de croire volées, ont été arrêtées dans la rue Perrier, près Berlin.

—Un feu de cheminée a été éteint dans une maison de la rue Adams, près Burthe. Les dégâts ont mis le feu au toit de la maison attenante. Les dégâts sont insignifiants.

—Mme Chica Salsipère, âgée de trente-huit ans, est morte subitement au No 15 de la rue St. Philippe.

—Frank Becker (âgé de soixante-six ans), qui a été grièvement brûlé aux jambes lors de l'incendie qui a éclaté dans sa maison, à Algor, il y a huit jours, a été transporté à l'hôpital.

—Une rixe a eu lieu, au No 336 de la rue d'Orléans, entre Hattie Brandis et Mme Fanny Armstrong, c., celle-ci a ramassé une fassiette et l'a lancée à la tête de sa mère, qui a été atteinte sous l'œil gauche. Hattie est à l'hôpital. Fanny a été arrêtée.

—Une détonation d'arme s'est fait entendre, vers six heures du matin, dans la rue de Chartres, entre St-Philippe et la Ursulines. La police est arrivée sur les lieux mais pile n'y a découvert aucune. Des traces de sang étaient visibles sur le trottoir. D'après un rapport de M. Dorsey, agent de la station de police "Precinct," l'explosion a été déchargée par Louis Bickert, sur un nègre qui avait enlevé quatre pains de sa charrette. Le nègre, nommé Morgan, M. Bickert l'a poursuivi et lui a asséné plusieurs coups de poing.

—M. F. W. Liggins, président de la Convention de couleur, réunie pour discuter la question du tarif sur le sucre et, conformément à une résolution adoptée par cette assemblée, chargée de messieurs dont les noms suivent de se rendre à Washington:

F. W. Liggins, chairman; Frank Cear, de la paroisse Ste-Marie; Geo. Armstrong, de la paroisse Assomption; A. J. Dumont, de la paroisse d'Orléans; Charles Lewis, de la paroisse Terrebonne; P. B. S. Pinchback, de la paroisse d'Orléans; L. A. Martinet, de la paroisse St-Martin; Dr. Demas, de la paroisse St-Jean-Baptiste.

Le comité du travail se compose de MM. F. W. Liggins, H. Manesay, Spencer White et R. F. Guichard. Du premier district congressionnel; Sy. Demas, V. Dickerson et G. A. Bergeron—du deuxième district congressionnel; J. Sluby Davidson, B. Smith et F. F. Allain, du troisième district; N. Lastrap, Alex. Barnes, C. Morgan, du sixième district.

—Le jugement de Troisville E Sykes, que le shérif Lynch a exécuté lieu à perpétuité pour le meurtre de Kate Townsend, fille le 3 novembre dernier au No 40 de la rue du Bassin, a lieu aujourd'hui 18 Section A (Inge Roman) de la cour criminelle de district.

—Le général Behan est arrivé, hier matin, de New-York. Il a repris ses fonctions de maire.

—Voici le total des taxes de 1883, perçues pour la semaine dernière, et les fonds auxquels ces taxes appartiennent:

Jan.	Ecole primaire	Bachat. Intérêts	Jugements.	Ville.
23-24	$469 26	$336 92	$132 32	$935 50
25-26	762 90	547 76	215 14	1,525 80
	$1,232 16	$884 68	$347 46	$2,464 30

Total des taxes.....5,928 60
Intérêts.....200 37

Grand total.....$6,128 97

—L'Honorable Houston, juge de la Cour Civile de District, a lancé, hier, un ordre (dans la succession de Kate Townsend) qui autorise M. Thos. R. Rozier, avocat des héritiers présents, à intenter un procès à Troisville E. Sykes pour la prise de possession d'exécuter testamentaire. Le magistrat a en outre ordonné un shérif des cours civiles de prendre immédiatement possession des propriétés, meubles et immeubles, de la succession. Le magistrat a aussi émis son ordre sur ce qu'il a été prouvé que Sykes avait passé des actes de vente sans l'autorisation de la cour. Mollie Johnson, fermière de Clémentine, a reçu 40 de la rue de Bassin, a obtenu, de la Cour Second, un writ de "mandamus" pour forcer le juge Houston à accepter un appel suspensif. Le writ se plaidera le 11 février.

—Les directeurs de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans ont fait cadeau, hier, à M. A. J. Gomila, d'une magnifique pendule, style Egyptien, en reconnaissance des services qu'il a rendus à la compagnie en sa qualité de président, fonctions qu'il avait occupées pour le terme non expiré de M. M. Peychaud, décédé.

—Un homme est entré, hier, dans le magasin de J. E. Maunebre, No 270 de la rue du Camp. Il a acheté un article de 15 sous et a donné en propriétaire un billet de dix piastres après avoir reçu sa monnaie, il a pris un billet de cinq piastres et est parti. Le compteur, et s'est enfui.

—Rose Williams, c. que Charles Block accuse d'un vol de vêtements et de bijoux d'une valeur de quinze piastres, a été arrêtée hier matin, à la barre de dem. Rose Liberté, près Poydras.

—A la cour civile, 2e district la succession de Mme Veuve Marie, celle d'Henri W Staub; celle d'Adolphe A Mouton—sont ouverte.

Alphonse H Droyfus demande l'émancipation.

—Wm Owens, q. regardait jouer au "Monte" hier matin dans le "Spanish Fort Saloon", rue du Canal, près Wells. Tout à coup, sans raison aucune, il a été frappé au visage par un instrument tranchant qui lui a brisé la machoire. On l'a transporté à l'hôpital. Il ne connaît pas celui qui l'a blessé.

Le *Temps*, de Paris, du 12 janvier, reproduit la lettre que Mgr de Cabrières, évêque de Montpellier, vient d'adresser à tous les curés de son diocèse, à l'occasion des prières prescrites par la Constitution de la France. La voici:

Montpellier, le 6 janvier 1884.

Monsieur le curé,

Nous avons reçu, de M. le ministre de la justice et des cultes, la demande de faire réciter, le dimanche, 13 janvier, dans toutes les églises et chapelles paroissiales du diocèse, les prières prescrites dans l'article 1er de la loi constitutionnelle du 16 juillet 1875, et destinées à appeler les bénédictions de Dieu sur les travaux du Sénat et de la Chambre des Députés.

Jamais les lumières d'en haut furent-elles plus nécessaires aux représentants du pays, alors que les plus grands problèmes sociaux et politiques sont agités au sein de nos Assemblées délibérantes, sans que personne puisse se déclarer indifférent aux solutions que la majorité croira devoir adopter, alors surtout que, dans toute l'Europe, des nuages menaçants assombrissent l'horizon et présagent de redoutables tempêtes?

Un autre motif doit encore nous engager à prier beaucoup pour la France. Nous nous sommes déjà associés, par de ferventes supplications, aux évènements douloureux qui ont fait couler, au Tonkin, le sang de nos soldats. Mais, depuis que nous avons sollicité la miséricorde divine en faveur de l'âme du commandant Rivière et de celles de ses vaillants compagnons d'armes, d'autres engagements ont été livrés, d'autres victimes ont succombé. Et nous croyons d'autant plus convenable d'appeler sur elles les regards indulgents du Souverain Juge que, parmi les morts, se trouvent beaucoup de ces tirailleurs algériens à qui, malheureusement, la grâce de la vraie foi n'avait point encore été accordée. Puisqu'ils sont tombés pour défendre l'honneur de notre drapeau, nous leur devons la preuve d'une adoption vraiment fraternelle, c'est-à-dire un souvenir efficace au pied de ces autels dont ils n'ont pas connu la majesté, mais d'où peut s'élever pour eux "la clameur puissante" du sang de Jésus-Christ.

Soutenons ainsi constamment devant Dieu, monsieur le curé, la cause des intérêts de notre chère patrie. Peut-être arriverions-nous, par cette persévérance, à faire comprendre aux esprits même les plus prévenus que, selon les magnanimes paroles d'un grand évêque, "nous n'avons de parti pris contre personne," et que, "tout entiers aux devoirs de notre ministère, nous ne faisons jamais d'opposition systématique au pouvoir civil", mais seulement à ces doctrines perverses par lesquelles l'ordre n'est pas moins compromis que la religion.

[Suivent les prescriptions liturgiques.]

Veuillez agréer, etc.,

† FR. MARIE-ANATOLE,
Evêque de Montpellier.

Le *Times* de Londres conclut ainsi un article de fond sur la question franco-chinoise:

"La situation est de celle où les palliatifs se montrent insuffisants. Si le gouvernement chinois n'est pas prêt, moralement ou matériellement, à soutenir ses prétentions et à repousser celles du gouvernement français en lui déclarant la guerre—et une autre hypothèse ne saurait expliquer le désaveu opposé par du Foreign-Office de Pékin—il serait sage, pour éviter de nouvelles et toujours croissantes exigences, et aussi pour épargner des dommages au commerce étranger dont la prospérité de la Chine dépend à un aussi haut degré, il serait sage d'en venir le plus vite possible à un arrangement avec la France. Il n'est pas probable qu'il y ait des chances d'obtenir de meilleures conditions plus tard, et il est fort possible que la Chine soit forcée d'en passer par des conditions pires que celles qu'elle pourrait obtenir sans difficultés aujourd'hui. Les bons offices de l'Angleterre sont toujours à la disposition. Il serait aussi avantageux de considérer s'il ne faut pas, dans l'intérêt de la Chine, que ses prétentions à la souveraineté sur un certain nombre de pays éloignés qui ont en fait conquis leur indépendance, soient définitivement précisées. Si l'empire chinois n'est pas prêt à soutenir ses prétentions avec l'épée,—et nous en sommes à peu près convaincus,—le maintien de réclamations interminables et surannées ne peut être qu'une menace pour la paix du monde, et nullement une source de force ou de crédit pour le gouvernement de Pékin."

Dans un autre passage de ce même article, le *Times* laisse entendre que la France aurait le droit de réclamer à la Chine une indemnité pécuniaire ou territoriale.

La *Patrie*, journal bonapartiste, dans un article publié le 11 janvier et intitulé "Constitution," déclare qu'à son avis "la Constitution actuelle est nulle, et que, pour donner à la France une Constitution stable et sérieuse, il faut qu'une Constituante expressément nommée avec le mandat spécial de faire une Constitution soit convoquée à bref délai."

La convocation d'une Constituante est l'unique souci du journal bonapartiste, qui ajoute;

"La Constituante est le seul moyen d'arriver à ce grand résultat.

"La Constituante est le seul but que doivent poursuivre tous les hommes de bonne foi.

"La Constituante, c'est le droit.

"La Constituante, c'est le salut.

"Quiconque, à côté du mot: Révision n'inscrit pas cet autre mot: Constituante, n'est qu'un ennemi du peuple, qui essaye de lui voler une fois de plus son droit souverain."

A propos du journal que nous venons de citer, on lit dans le *Journal du Loiret*:

"On raconte que M. Hœntjens et M. le duc de Padone négocient l'achat du journal la *Patrie*, pour le compte du prince Napoléon.

"M. de Soubeyran cesserait d'avoir aucun intérêt dans la propriété de ce journal."

Le *Popolo romano*, après avoir exprimé son étonnement que personne ne s'émeuve en Italie de la manière dont l'Angleterre traite les affaires d'Egypte quand on fait tant de bruit au sujet du protectorat de la France en Tunisie, continue en ces termes:

"Nous ignorons si l'Egypte existe encore sur les cartes géographiques de la Consulta; il peut se faire qu'à force de mesurer furieusement le triangle Rome-Vienne-Berlin, nous ayons perdu l'Egypte de vue. Rappelons, cependant, que la note anglaise aux puissances, après l'occupation de l'Egypte, déclarait que l'on soumettrait aux puissances signataires les propositions relatives au règlement définitif de la question égyptienne. Si l'Angleterre est intéressée à cette solution, les autres nations de l'Europe y sont également intéressées."

Nous lisons dans le *Journal des Débats*, du 11 janvier:

Nous avons applaudi au rejet, par la Chambre des Députés, du projet de loi concernant l'établissement, aux dépens des propriétaires arabes, de centres européens en Algérie; nous sommes heureux d'avoir contribué, pour notre faible part, à faire écarter une mesure aussi préjudiciable à la civilisation.

Nous tenons à témoigner, néanmoins, aujourd'hui plus que jamais, que nous sommes un persévérant ami de la colonisation algérienne. Les colons nous trouveront toujours avec eux pour toutes leurs revendications raisonnables. Ce n'est, certainement pas au moment où l'Angleterre, selon toutes les vraisemblances, va être appelée à se prononcer définitivement dans le delta du Nil, qu'il conviendrait à la France de se désintéresser de nos provinces d'Afrique.

Disons-le, d'ailleurs, sans flatterie ni réticence, nos affaires en Algérie et en Tunisie vont bien. Nous sommes, quant à nous, très satisfait de tous les renseignements qui nous arrivent de ces deux possessions. L'élément français continue à s'y implanter et à y prospérer; bientôt aussi, croyons-nous, les indigènes, que n'effrayeront plus des projets comme celui que le Parlement vient de renverser pour jamais, seront plus à même d'apprécier la douceur et la bienveillance de notre civilisation.

Les résultats du recensement de 1881 sont favorables et prouvent que la race française prend solidement pied en Afrique. La population totale an 28 décembre 1881 comprenait 3,310,412 individus, dont 2,434,000 français et chrétiens ronds, 35,600 israélites naturalisés, 2,850,860 musulmans et 189,944 étrangers. Il faut toutefois, pour les Français, déduire l'armée; on a alors, en ne comprenant que la population dite municipale, 195,618 Français. Le nombre des Européens déjà disséminés d'une manière absolue dans les étrangers, qui est de 189,914.

Liste des passagers arrivés à New-York par le "Helvetia."

M. le comte A Sinibaldi, M. C. P. Nowosielski Mme de Nowosielski, Mme B Belmont, M H Reis, Mme Reis et enfant, M Siegfried Fischer, Mme Fischer et enfant, M Alfred Bissen, M M Bessard M A L de la Padchardière, Mme Ve Pasquet, Mlle Marie Pasquet, M Georges Pasquet, Mlle Emma Frey, M Jules Levasseur, M Andrien, M Rhame, M Hussen Fleury, M Henri Tranler, M M Kistler, Mme Kistler, Mme E Marlot, Mlle O Marshand, M Florian Calori, M Edmond Rafer, M Edouard Rafer, M le capitaine Pelland, M Lesellen, M Caillet, Mme Campano, M Ford, M Fenris, Mme Guillemaux, Mme Rand, M Jourdain, Mlle Alice Berg, M Hi Vogt, Mlle Louise Taillard et 272 passagers de 2e classe.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Budget extraordinaire adopté.

Paris, 27 jan—Le Sénat a adopté le budget extraordinaire avec quelques modifications.

Mort de M. Bonifacc Desmarets.

Paris, 27 jan—M. Bonifacc Desmarets, journaliste, vient de mourir.

TONKIN.

Brest, 28—Deux cent cinquante-cinq soldats de marine sont partis aujourd'hui pour le Tonkin.

Explosion dans une mine.

Londres, jan 27—Une explosion a eu lieu aujourd'hui dans une mine de la Valley Rhonolda, Ecosse. Onze mineurs ont été tués. Trois autres individus ainsi que l'administrateur accourus pour porter secours, ont eu le même sort.

Assemblée prohibée.

Dublin, 27—L'assemblée de la Ligue Nationale annoncée pour aujourd'hui à Killardillon, comté de Cork, a été prohibée par les autorités. Deux magistrats appuyés de nombreux agents de police ont empêché la réunion et il s'en est suivi quelques désordres. Un des magistrats a ordonné à deux reprises qu'on arrêtât le meneur de l'assemblée, mais il a été impossible de le trouver. Dans le tumulte, deux personnes ont été renversées et l'une d'elles a plusieurs côtes brisées.

Opinion du général Wolseley.

Londres, 27 jan—Le général Wolseley, a déclaré hier soir, à un banquet, que l'armée anglaise était plus effective aujourd'hui qu'avant la guerre de Crimée. L'Angleterre, a-t-il dit, n'a jamais eu une armée plus digne de la nation.

Réception des restes de M. Lasker à Berlin.

Berlin, 27 jan—Le corps de M. Lasker, arrivé ce matin, a été transporté cette après-midi à la nouvelle synagogue.

Beaucoup de dames et de messieurs,